

VOLUME!

Volume !

La revue des musiques populaires

1 : 1 | 2002

Varia

**Michael MOYNIHAN & Didrik SØDERLIND, *Lords of chaos.*
*The bloody rise of the satanic metal underground***

Gérôme Guibert



Éditeur

Association Mélanie Seteun

Édition électronique

URL : <http://volume.revues.org/2540>

ISSN : 1950-568X

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

Pagination : 124-126

ISBN : 1634-5495

ISSN : 1634-5495

Référence électronique

Gérôme Guibert, « Michael MOYNIHAN & Didrik SØDERLIND, *Lords of chaos. The bloody rise of the satanic metal underground* », *Volume !* [En ligne], 1 : 1 | 2002, mis en ligne le 15 mai 2004, consulté le 30 mars 2017. URL : <http://volume.revues.org/2540>

Ce document a été généré automatiquement le 30 mars 2017.

L'auteur & les Éd. Mélanie Seteun

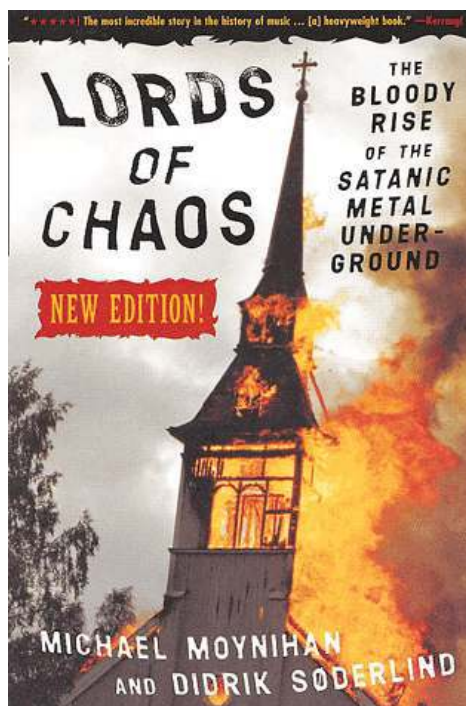
Michael MOYNIHAN & Didrik
SØDERLIND, *Lords of chaos. The bloody
rise of the satanic metal underground*

Gérôme Guibert

RÉFÉRENCE

Venice, Feral House, 1998, 358 p.

- 1 LES SCIENCES SOCIALES S'INTÉRESSENT de manière de plus en plus importante à certains nouveaux courants musicaux (musiques électroniques, hip-hop...) et leurs implications sociales. Pourtant certaines formes de cultures musicales, comme le metal, restent peu étudiées.
- 2 Nous évoquerons deux titres récemment publiés qui permettent de mieux comprendre le black metal, un style musical dérivé du heavy metal et qui revendique une image « sataniste », à travers les paroles et l'imagerie qu'il véhicule.
- 3 A l'heure, où, en France même, plusieurs procès mettent en cause des fans de black metal (nombreuses profanations de cimetières, meurtre d'un prêtre...)¹, les confusions et les explications hâtives et simplistes des médias sont de plus en plus nombreuses quant aux mobiles, aux pratiques et aux croyances des condamnés et, plus largement, des personnes qui écoutent du black metal.
- 4 Les rares études qui concernaient le heavy metal ont montré qu'il s'agissait d'un mode d'expression né au début des années 70, réaction des jeunes des classes populaires au phénomène hippie. D'un point de vue culturaliste, on peut dire que le mode de vie metal trouve ses références dans les valeurs et l'esthétique de l'heroic fantasy ². La force physique, la puissance, la guerre et surtout l'ésotérisme sont des centres d'intérêt valorisés, des récits romanesques tels que Conan le Barbare ou Le Seigneur des Anneaux étant très fréquemment plébiscités, tout comme la pratique des jeux de rôles. Socialement dominés, déférents envers les conceptions romantiques de l'art (individualité du génie créateur, références aux compositeurs classiques, de Bach à Wagner, valorisation du bagage technique...), les acteurs du milieu metal trouvent ainsi un échappatoire à leur position sociale dans l'imaginaire où ils élaborent néanmoins des éléments d'une culture autonome et originale.
- 5 Né dans les années 1980, et concernant sociologiquement le même public, le black metal est une évolution du heavy metal qui s'intéresse à l'occultisme, à la magie noire, au satanisme et aux religions polythéistes pré-chrétiennes (d'Europe du Nord, Celtique...). Deux personnages, cités par Moynihan et Domergue, sont importants dans la constitution idéologique du black metal. Le premier est l'anglais Aleister Crowley, surnommé la Bête 666 en hommage à Satan, adepte de magie noire et auteur en 1904 du Livre de la loi, qui instituait un nouveau principe éthique pour l'Humanité, selon lequel la liberté individuelle absolue devait être la seule loi. Ce principe d'insoumission aux préceptes moraux et spirituels que prêchait le christianisme allait devenir le pilier du courant sataniste de l'ère moderne. Cette influence se remarque particulièrement dans les fondements de la pensée d'un second auteur, Anton LaVey, fondateur de l'Eglise de Satan et auteur en 1969 de la Bible Satanique.



- 6 Bien que traitant du black-metal ainsi que du rôle du satanisme et du paganisme qui lui sont liés, les ouvrages de Moynihan et de Domergue sont très différents. Après un historique de la genèse du black metal, où est mentionnée l'influence de A. Crowley sur Jimmy Page de Led Zeppelin, l'ouvrage de Moynihan et Söderlind se concentre sur le black metal norvégien du début des années 90, à partir de nombreuses interviews et de reproductions de documents visuels (coupures de presses, flyers, fanzines, pochettes de disque...).
- 7 Propriétaire d'un magasin de disques à Oslo, Oystein Aarseth alias Euronymous (du groupe Mayhem, dont le chanteur s'est suicidé après une mise en scène macabre), fascine, à l'époque, par ses propos anti-chrétiens un petit groupe d'adolescents, dont les futurs membres d'Immortal et d'Emperor mais aussi Kristian « Varg » Vikernes (du groupe Burzum), sans aucun doute la personnalité principale du livre. On peut ainsi suivre le parcours de ce dernier, qui commence par l'incendie de plusieurs stave churches (les églises en bois norvégiennes, dont plusieurs dizaines partiront en fumée) jusqu'à l'assassinat d'Euronymous, qu'il considère comme un être faible qui méritait la mort. Lords of Chaos tente ensuite de dresser un bilan aussi exhaustif que possible des conséquences des affaires norvégiennes à partir d'un passage en revue de toutes les exactions anti-chrétiennes perpétrées par des jeunes du milieu black metal en Angleterre, France, Allemagne, Pologne, Etats-Unis...
- 8 Mais c'est la dernière partie du livre qui porte le plus à discussion, Moynihan cherchant à relier le black metal et les religions ancestrales germanico-scandinaves à l'extrême droite européenne, ces différentes idéologies partageant des visions de l'homme empruntes d'élitisme et de darwinisme social. L'approche de Moynihan s'avère alors beaucoup trop systématique. On comprend mieux cette thèse lorsqu'on apprend que le principal rédacteur de Lord of Chaos est lui-même membre de l'A.A. (Asatru Alliance of Independant Kindreds), une organisation américaine « raciale », basée sur les religions germaniques et nordiques, Asatru étant le nom donné par les scandinaves au culte du dieu Odin et de son panthéon ³, culte que Vikernes prétend désormais pratiquer et promouvoir. Moynihan a aussi collaboré avec le musicien Boyd Rice du groupe NON, au sein du projet industriel Blood Axis. Si Rice n'hésite pas à se proclamer d'un « fascisme esthétique », un différend l'oppose aujourd'hui à Moynihan qui défendrait un fascisme plus « politique ».

NOTES

1. Par exemple, *Le Monde*, 15 août 2000, p. 8 ; 15 février 2001, p. 10 ; 4 avril 2001, p. 11 ; 18 avril 2001, p. 12.
2. Weinstein Deena, *Heavy metal, a cultural sociology*, New York, Lexington Book, 1996, p. 143.
3. « Hors-série black metal n° 2 », *Hard&Heavy*, Août 1999, p. 57.

INDEX

Keywords : Satanism, underground / alternative

Mots-clés : satanisme, underground / alternative

genremusical heavy metal / hard rock, death / black / grindcore / extreme metal

AUTEURS

GÉRÔME GUIBERT

Gérôme GUIBERT, LESTAMP, Université de Nantes